



# « Les filles réussissent aussi bien que les garçons »

Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la formation professionnels, s'est déplacée au lycée Paul-Cornu, hier. Elle a souhaité insister sur l'importance de l'égalité.

## Reportage

C'est une visite ministérielle qui ne doit rien au hasard. Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la formation professionnels, a choisi de se rendre au lycée Paul-Cornu, sur un territoire d'industrie, le troisième secteur pourvoyeur d'emplois dans le département. Les chiffres font état de 20 % de salariés dans le bassin d'emploi qui travaillent dans l'industrie. Mais pour combien de femmes ?

En plus d'aborder les détails de la dernière réforme de la voie professionnelle dans les lycées, en vigueur depuis la rentrée, la ministre a longuement pris le temps de discuter avec les élèves, sur les plateaux d'usinage et de chaudronnerie.

« Pas assez de filles dans les filières professionnelles »

Et elle n'a pas fait mystère de ses pensées, en s'adressant à Louise et Lindsey, étudiantes en réalisation d'ensembles mécaniques et industriels (Remi) : « **On n'a pas assez de filles dans les filières professionnelles. Vous êtes sur des filières qui recrutent beaucoup, et il n'y a aucune raison, objectivement, que vous ne réussissiez pas aussi bien que vos autres camarades.** »

Pour combattre les préjugés, la ministre tente de mobiliser les adolescentes : « **On a besoin de vous, pour faire de la découverte de métiers ou que vous veniez intervenir.** » Un enjeu de taille alors que le gouvernement veut accélérer la réindustrialisation du pays. Et un message reçu cinq sur cinq par les deux étudiantes. Lindsey elle-même explique avoir découvert cette voie professionnelle un peu par hasard. Elle

ambitionne de continuer dans le secteur de l'usinage, en poursuivant avec un BTS pour « **avoir un peu plus de possibilités** ».

Trois filles à Paul-Cornu, en section chaudronnerie

Sur les plus de 630 000 élèves inscrits en lycée professionnel en France, « **on compte trop peu de filles** », insiste Caroline Grandjean. Preuve en est au pôle chaudronnerie du lycée Paul-Cornu, avec « **une fille par section, donc on a trois filles, on est à peine à 10 %** », confirme Didier Devaux, professeur en chaudronnerie.

À l'une de ces rares étudiantes inscrites dans le cursus, Caroline Grandjean questionne : « **Comment avez-vous connu cette formation ?** » D'un ton timide, l'adolescente explique que son père travaille dans un « **domaine proche** ». Le constat n'étonne pas la ministre déléguée : « **Aujourd'hui, les jeunes s'orientent selon la dizaine de métiers qu'ils voient autour d'eux. Mais si on ne connaît pas bien les métiers, il est difficile de faire son choix d'orientation.** »

Selon ses propres chiffres, dans les filières coiffure et esthétique, les classes professionnelles sont composées à 97 % de filles, contre 0 % dans les filières de production en énergie : « **Pourtant, on sait que ces filières sont stratégiques pour le pays, et les filles réussissent aussi bien que les garçons. On le voit, il peut être difficile de passer au-delà des préjugés, mais une fois que les filles sont bien lancées, rien ne les entrave.** »

Pour « **lutter contre ces biais de genre** », Carole Grandjean lancera en janvier une « **mission sur la parité dans les filières de voies professionnelles** », pour questionner notamment, au niveau national, la place des femmes.

Lire aussi en page 8.

Manon LETERQ.



Carole Grandjean, ministre déléguée chargée de l'Enseignement et de la formation professionnels, a échangé avec de jeunes étudiantes et leurs professeurs, hier, au lycée général, technologique et professionnel Paul-Cornu de Lisieux. Ouest-France